

ÉTUDES POSTSECONDAIRES DANS LA LANGUE DE LA MINORITÉ

Portrait et analyse des enjeux

SOMMAIRE

préparé pour le ministère du Patrimoine canadien

2021



***Sociopol** est une firme de consultation spécialisée dans la recherche sociale appliquée, le conseil et la formation. Ses artisans reconnaissent l'importance de comprendre l'environnement des organisations et des communautés qu'ils servent afin que les gestes posés profitent au plus grand nombre et contribuent à des changements planifiés collectivement. La firme accompagne les organisations et les collectivités pour que leurs décisions et leurs actions soient soutenues par des savoirs coconstruits et profitent aux publics ciblés.*



Analyse et rédaction

Mariève Forest, Ph. D.

Guillaume Deschênes-Thériault, M. A.

Promotion du projet

Ce rapport a été préparé pour le compte du
ministère du Patrimoine canadien.

Nous remercions les personnes qui ont collaboré à cette étude, en particulier celles qui ont participé avec générosité aux entretiens, aux collectes de données et à la révision du rapport.

Introduction

Ce rapport présente les résultats d'une étude qui visait à brosser un portrait de l'éducation postsecondaire dans la langue de la minorité, ainsi que des enjeux liés à l'éducation postsecondaire en français en contexte minoritaire. D'abord, il propose une description quantitative des études postsecondaires en anglais au Québec et de celles en français à l'extérieur du Québec. Cette description puise dans diverses sources de Statistique Canada – notamment le Recensement de la population (2016), l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) (2018) et le Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIÉP) (2018-2019) – et dans des banques de données administratives. Ensuite, partant de la littérature et d'entretiens menés auprès de plus de 25 personnes œuvrant dans l'administration de l'éducation postsecondaire, il présente une analyse des dynamiques et des particularités de l'éducation postsecondaire en français à l'extérieur du Québec.

Études postsecondaires en anglais au Québec

L'END de 2018, qui porte sur les diplômes obtenus en 2015, nous apprend que :

- ✧ Réaliser des études universitaires en anglais est l'option privilégiée par une grande majorité des personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle (76,8 %) ou l'anglais comme langue le plus souvent parlée à la maison (79,6 %);
- ✧ Les personnes qui étudient seulement en anglais à l'université ont misé deux fois plus sur la réputation de l'établissement (42,2 %) pour orienter leur choix que les personnes qui étudient en français (21,9 %);
- ✧ Un lien fort entre le programme d'études et l'emploi est moins présent chez les personnes qui étudient en anglais à l'université ou au collège, comparativement à celles qui étudient en français – de 11 à 18 points de pourcentages en moins;
- ✧ La dette étudiante suivant l'obtention d'un diplôme postsecondaire est moins élevée au Québec que dans les autres provinces; toutefois, la dette moyenne des études universitaires au Québec est plus importante pour les personnes qui ont étudié en anglais (24 000 \$), en comparaison de celles qui ont étudié en français (17 700 \$). Des écarts similaires, quoique moins importants, existent également au niveau collégial.

Études universitaires en 2018-2019

Les données provinciales sur les effectifs de 2018-2019 indiquent que 76 602 personnes réalisent des études universitaires en anglais au Québec au sein de trois établissements anglophones, soit l'Université McGill, l'Université Concordia et l'Université Bishop's.

- ✧ 24,9 % de l'ensemble des effectifs universitaires du Québec étudient en anglais;
- ✧ Les dépenses des universités anglophones représentent 32,2 % des dépenses totales des universités du Québec;
- ✧ La population étudiante étrangère universitaire est plus de deux fois supérieure dans les effectifs inscrits en anglais (24,8 %) en comparaison des effectifs inscrits en français (10,8 %);

- ✧ Les effectifs de la formation en anglais sont surtout des femmes à l'université (54,6 %), et cette proportion est plus grande pour les effectifs inscrits en français (59,0 %);
- ✧ Les trois domaines d'études où le nombre d'inscriptions est le plus élevé en anglais sont les sciences humaines (22,2 %), les sciences appliquées (21,9 %) et les sciences de l'administration (17,2 %).

Études collégiales en 2018-2019

En 2018-2019, on recense 39 937 personnes inscrites aux études collégiales en anglais au sein de 13 établissements anglophones et de 22 établissements bilingues.

- ✧ 19,5 % des effectifs collégiaux totaux étudient en anglais;
- ✧ La population étudiante étrangère est près de quatre fois plus importante dans les effectifs des programmes offerts en anglais (13,4 %), par rapport aux effectifs des programmes offerts en français (3,4 %);
- ✧ Les sciences humaines (33,2 %), les techniques administratives (19,4 %) et les sciences (15,5 %) représentent les familles de programmes où les inscriptions en anglais sont les plus élevées.

Études postsecondaires en français au Canada à l'extérieur du Québec

Cette recherche a permis de recenser 25 établissements offrant des études universitaires et/ou collégiales en français à l'extérieur du Québec. La gouvernance des programmes offerts ainsi que le maillage du français et de l'anglais dans la gouvernance ou dans la formation varient grandement d'un milieu à l'autre.

L'END de 2018 nous apprend que :

- ✧ 36,5 % des personnes dont la langue maternelle est seulement le français étudient en français uniquement, alors que presque la totalité des personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle étudient en anglais seulement (96,7 %);
- ✧ Les personnes qui étudient en français seulement privilégient la proximité du domicile (35,2 %) au moment de choisir leur établissement universitaire, alors que, pour les personnes qui étudient en anglais seulement, le critère le plus important est la réputation de l'établissement (28,0 %);
- ✧ Un lien fort est observé entre le programme d'études universitaires et l'emploi dans 59,2 % des cas pour les personnes qui ont étudié en anglais seulement, ce lien étant moins important pour les personnes qui ont réalisé des études collégiales en français seulement (48,5 %).

Études universitaires en 2018-2019

En 2018-2019, on compte 21 825 personnes inscrites dans un programme postsecondaire en français pour 14 sur 17 des établissements recensés. Plus de la moitié de ces personnes sont inscrites à l'Université d'Ottawa (11 766) et près du quart à l'Université de Moncton (4 610).

- ✧ Les modes de gouvernance des études universitaires gagnent à être distingués : six universités offrent un environnement administratif et éducatif en français seulement; cinq universités offrent un environnement administratif et éducatif bilingue; trois unités académiques offrent un environnement administratif et éducatif très majoritairement en français au sein d'universités anglophones; une unité académique offre un environnement administratif et éducatif bilingue au sein d'une université anglophone; deux universités anglophones offrent un environnement administratif majoritairement en anglais et un environnement d'apprentissage bilingue dans le domaine de l'éducation en français;
- ✧ La proportion de la population étudiante étrangère qui étudie en français est de 15,6 %, alors qu'elle est de 16,3 % pour l'ensemble de la population étudiante universitaire au Canada hors Québec. Cette similitude masque toutefois de grandes disparités interinstitutionnelles. À titre d'exemple, alors que la population étudiante de certaines universités est formée de plus de 30 % d'étudiants étrangers, ceux-ci représentent moins de 5 % de la population étudiante des unités académiques de l'Ouest;
- ✧ Les femmes composent la majorité de la population étudiante universitaire inscrite en français (63,6 %), surtout dans l'Ouest (74,1 %). Ces proportions sont nettement supérieures à la moyenne canadienne hors Québec (56,2 %);
- ✧ La diversité de programmes offerts en français est moins grande que celle des universités de la majorité. L'importance du domaine des sciences sociales illustre cette dynamique, considérant que ce domaine d'études occupe une place 1,6 fois plus importante dans la formation en français (27,8 %) qu'en moyenne au Canada hors Québec (17,1 %). De même, le domaine de l'éducation compte près de trois fois plus d'inscriptions en français (13,7 %) comparativement aux inscriptions dans l'ensemble du Canada excepté le Québec (4,8 %). À l'inverse, le domaine des mathématiques, de l'informatique et des sciences de l'information est 2,5 fois moins représenté dans les inscriptions en français (2,1 %), lorsque comparé aux inscriptions pour la population totale (5,3 %).

Études collégiales en 2018-2019

Pour neuf établissements sur dix, les effectifs de la population étudiante sont de 10 528 personnes, cette population étant largement concentrée en Ontario (73,1 %).

- ✧ La formation collégiale est toujours offerte dans un environnement administratif et éducatif où le français est exclusif (9/10) ou majoritaire (1/10);
- ✧ La proportion de la population étudiante étrangère qui étudie en français est de 12,2 %, cette proportion étant la plus élevée en Atlantique (20,2 %);
- ✧ La population étudiante inscrite dans un programme en français dans un collège est davantage composée de femmes (55,0 %), surtout dans l'Ouest (68,8 %); ces proportions sont plus élevées que celle des femmes au sein de la population étudiante totale des collèges (53,3 %).

Constats et pistes de réflexion

Les données présentées et les contenus analysés dans cette étude permettent d'esquisser des constats généraux liés aux études postsecondaires en anglais au Québec et en français à l'extérieur du Québec.

Des pistes de réflexion sont également proposées en vue de développer des connaissances et de bonifier l'offre d'études postsecondaires en français à l'extérieur du Québec. Ces pistes s'appuient sur une analyse des modalités de mise en œuvre d'une éducation misant, d'un côté, sur l'autonomie du français et, d'un autre, sur le métissage des langues; et qui se veut une amorce de considération des facteurs de vulnérabilité et de protection des études postsecondaires en français.

Constats sur les effectifs et les programmes d'études postsecondaires en anglais au Québec en 2018-2019

Globalement, l'accès aux études postsecondaires en anglais au Québec est important, tant en ce qui a trait au nombre d'établissements, qu'à la diversité des programmes offerts et à la réputation des établissements.

Possibilités importantes d'études postsecondaires en anglais. Au Québec, 1 097 920 personnes ont l'anglais comme première langue officielle parlée (PLOP) selon le Recensement de 2016, ce qui représente 13,8 % de la population totale. Cette proportion est largement inférieure aux effectifs qui étudient en anglais à l'université (24,9 %) et au collège (19,5 %) en 2018-2019.

Importance des incitatifs aux études en anglais. Les personnes qui étudient en anglais à l'université comptent deux fois plus sur la réputation de l'établissement pour orienter leur choix que les personnes qui étudient en français. Cet écart peut être associé au prestige plus grand des établissements de langue anglaise, à la fois pour les études universitaires et collégiales. De même, le nombre d'établissements, le nombre de programmes offerts, ainsi que la diversité des programmes contribuent à l'intérêt des études en anglais.

Dettes moyennes plus importantes pour les études en anglais. En ce qui a trait à la dette étudiante, bien que celle-ci soit en moyenne inférieure au Québec en comparaison du reste du Canada, les diplômés universitaires et collégiaux du Québec qui ont étudié en anglais ont cumulé une dette moyenne supérieure à celle des diplômés qui ont étudié en français.

Constats sur les effectifs et les programmes d'études postsecondaires en français au Canada à l'extérieur du Québec en 2018-2019

De manière générale, l'accès aux études postsecondaires en français au Canada à l'extérieur du Québec est limité, tant en ce qui a trait au nombre d'établissements, qu'à la diversité des programmes offerts et à la réputation des établissements.

Accès limité aux études postsecondaires en français. Diverses données ont permis de constater une offre d'études postsecondaires en français à l'extérieur du Québec réduite. En effet, un peu plus du tiers des personnes diplômées en 2015 dont la langue maternelle est seulement le

français étudient uniquement en français à l'université, alors que cette proportion est 2,6 fois plus élevée pour les personnes qui ont l'anglais comme langue maternelle et comme langue d'études. De même, pour cette même cohorte, les personnes qui étudient en français migrent vers une autre province près de trois fois plus souvent que celles qui étudient seulement en anglais. En outre, environ 2 % des effectifs des collèges et des universités réalisent des études en français en 2018-2019, alors que la population ayant le français comme PLOP représente 3,8 % de la population selon le Recensement de 2016.

Diversification des publics des études postsecondaires en français. Les publics cibles des programmes postsecondaires offerts en français sont les personnes dont le français est la PLOP, mais aussi les francophiles et la population étudiante étrangère francophone. Les francophiles sont de plus en plus nombreux à vouloir étudier en français au primaire et au secondaire comme en témoigne l'augmentation d'environ 50 % des élèves inscrits à un programme d'immersion entre 2008 et 2018. Alors que la population étudiante étrangère forme en moyenne 15,6 % de la population étudiante inscrite en français, cette proportion est en croissance. Ces publics suscitent un intérêt grandissant de la part des établissements postsecondaires. Cela dit, pour la plupart des établissements, de réelles stratégies de recrutement envers des populations étudiantes francophile et étrangère doivent encore être ébauchées.

Incitatifs aux études en français moins importants. La réputation moins grande des établissements offrant des études postsecondaires en français et le coût plus élevé de ces études peuvent constituer des éléments dissuasifs au moment de choisir un programme d'études.

Diversité réduite des programmes offerts en français. Les domaines d'études du regroupement des STGM (sciences, technologie, génie, mathématiques et sciences informatiques) sont sous-représentés dans l'offre de programmes d'études postsecondaires en français, et la diversité globale des programmes offerts est moins grande.

Population étudiante moins souvent composée d'hommes et d'étudiants étrangers. Considérant la surreprésentation des femmes dans les programmes qui ne font pas partie du regroupement des STGM, il n'est pas étonnant de constater une surreprésentation des femmes dans les programmes d'études universitaires ou collégiales en français, comparativement à la moyenne canadienne hors Québec. Parallèlement, la complexité et les coûts liés au recrutement de la population étudiante étrangère, surtout pour les unités académiques de l'Ouest, peuvent expliquer la proportion inférieure d'étudiants étrangers au sein des effectifs qui étudient en français dans les universités et les collèges.

Bénéfices pour le sentiment d'appartenance, la sécurité linguistique et la vie professionnelle. La littérature scientifique reconnaît que, pour les francophones, le fait de réaliser des études postsecondaires en français a un lien direct avec le développement du sentiment de compétence linguistique, la construction identitaire culturelle et linguistique, la satisfaction à l'égard de la vie, la préparation professionnelle et les possibilités économiques (Jean-Pierre, 2017; Mougeon et Nadasdi, 2010; Pilote et Joncas, 2016; Pilote et Magnan, 2012; Samson, 2021; Villeneuve, 2018).

Constats sur les établissements offrant des possibilités d'études postsecondaires en français

Contexte de financement difficile. Le plus grand enjeu pour la pérennité des études postsecondaires en français en contexte minoritaire est le financement. Pour certains, la précarité vécue est telle que la viabilité à court terme de l'établissement, des programmes d'études ou des services à la population étudiante est compromise. Pour d'autres, cette précarité compromet les possibilités de développement et d'innovation. La taille réduite de la grande majorité des établissements, ainsi que de leurs effectifs, les prive d'économies d'échelle importantes et de sources de revenus complémentaires. De même, la part croissante des revenus des établissements postsecondaires liés aux frais d'inscription, notamment ceux de la population étudiante étrangère, rend certains programmes ou établissements plus vulnérables – en particulier ceux qui détiennent de petits effectifs ou qui ne peuvent déployer une stratégie de recrutement de la population étudiante étrangère. Par ailleurs, il importe pour les établissements que les gouvernements provinciaux et les ministères fédéraux reconnaissent davantage les exigences financières qui sont liées à la mise en place d'un milieu d'apprentissage et d'une expérience étudiante en français sécuritaires ainsi qu'à l'épanouissement des CFSM. Cette reconnaissance varie d'un gouvernement et d'un ministère à l'autre.

Nécessité de mesures de protection du français et d'une reconnaissance des dynamiques liées à l'interaction entre les langues. En fonction des environnements de gouvernance, différentes mesures sont adoptées, ou gagnent à être adoptées, pour protéger le français dans le cadre des expériences étudiantes et des expériences d'apprentissage. Au sein d'une gouvernance bilingue, ces mesures incluent la traduction de ressources administratives, l'élaboration de programmes adaptés aux besoins des francophones, l'exigence de bilinguisme pour l'ensemble du personnel, etc. Par ailleurs, considérant les compétences linguistiques en français et en anglais variables des populations étudiantes, diverses mesures et ressources sont offertes, ou gagnent à être offertes, pour assurer la sécurité linguistique et développer les compétences de la population étudiante en vue de son parcours étudiant et professionnel. Il est également important de garantir des lieux et des activités où le français est protégé, une telle protection n'étant pas toujours offerte.

Mission distinctive pour les CFSM. Les établissements qui offrent des études postsecondaires en français en contexte minoritaire cherchent tous à contribuer explicitement au développement et à l'épanouissement des CFSM qu'elles servent, ainsi qu'à la vitalité de la langue française et du bilinguisme. En outre, ces établissements contribuent étroitement à la complétude institutionnelle des CFSM. Les facteurs qui concourent à protéger et à valoriser cette mission de service à la communauté francophone sont multiples : énoncé de mission de l'établissement qui précise son engagement à l'égard des CFSM; représentation officielle de la CFSM et de francophones dans la gouvernance; liens formels et diversifiés entre les établissements postsecondaires et les organisations des CFSM; ressources en production et en mobilisation des connaissances dirigées vers les CFSM; utilisation des espaces de l'établissement postsecondaire au bénéfice d'organisations et d'événements des CFSM; présence de campus en région; offre de

services aux CFSM; partenariats économiques avec les CFSM; ententes de collaboration entre les établissements postsecondaires offrant des études en français qui favorisent le développement de programmes et la mobilité étudiante, etc.

Recrutements distincts et défis connexes. Les universités et les collèges offrant des études en français doivent surmonter des défis additionnels en matière de recrutement comparativement aux établissements anglophones, considérant, notamment, que les populations cibles sont moins grandes, plus dispersées et moins visibles. De plus, les unités francophones et certains établissements bilingues ne peuvent compter sur l'administration centrale de leur établissement hôte pour déployer une stratégie de promotion au Canada et à l'étranger correspondant entièrement à leurs besoins. Par exemple, alors que le recrutement auprès de la population étudiante étrangère est devenu un maillon essentiel du financement des établissements postsecondaires au Canada, un défi des unités académiques francophones ou bilingues est que leur établissement d'attache ne détient aucune stratégie de recrutement à l'étranger dans des pays de la Francophonie.

Pistes de réflexion pour protéger et développer les études postsecondaires en français

Pour finir, les analyses de cette étude montrent que des mesures peuvent être adoptées pour protéger l'éducation postsecondaire en français en contexte minoritaire et en assurer le développement.

Examiner les possibilités de bonification des modalités de financement et des montants accordés aux études en français. L'examen des contextes de financement des établissements postsecondaires a montré deux dynamiques qui engendrent des enjeux particuliers pour les établissements offrant des études en français. D'une part, le modèle de financement des études postsecondaires a évolué de telle sorte qu'il favorise les établissements qui détiennent de grands effectifs et accueillent un nombre important d'étudiants étrangers. D'autre part, des investissements supplémentaires sont requis pour : assurer l'éducation postsecondaire en français, permettre le développement de nouveaux programmes d'études en français (notamment dans les domaines des STGM) et contribuer au rattrapage historique. Dans ce contexte, les programmes fédéraux d'appui à la formation postsecondaire en français pourraient également être revus, tant en ce qui a trait aux montants alloués qu'aux modes de financement.

Poursuivre des recherches sur les études postsecondaires en français. Notre recension des écrits et les données obtenues dans le cadre de cette étude offrent de l'information sur la manière dont les études postsecondaires en français se déploient, ainsi que des indices quant aux facteurs de vulnérabilité, de protection et de développement qui les caractérisent. Toutefois, plusieurs questions demeurent en suspens et gagnent à être approfondies dans des travaux subséquents. Par exemple, il pourrait être utile de réaliser les études ci-dessous :

- ✧ étude comparative sur les facteurs de protection et de vulnérabilité de l'expérience étudiante et des apprentissages en français dans différents contextes de gouvernance des études postsecondaires en français;

- ✧ Étude longitudinale sur les études postsecondaires en français qui permettrait de mieux cibler les variations de clientèles et de programmes, mais aussi les effets de divers contextes (démographie, politique publique, financement, etc.) sur ce secteur;
- ✧ Étude comparative abordant les répercussions des études en français et en anglais sur les parcours professionnels dans différentes provinces et dans différents territoires;
- ✧ Étude qui brosse un portrait de l'état de la recherche réalisée en français, à l'extérieur du Québec, auprès des CFMS en vue d'en assurer le développement, surtout dans les petits établissements, notamment en ce qui a trait à la mobilisation des connaissances.

Examiner la possibilité d'une stratégie de recrutement de la population étudiante étrangère arrimée à une stratégie d'accompagnement de cette population vers la résidence permanente.

Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 mise sur l'immigration pour renforcer la vitalité des CFMS, et la population étudiante étrangère constitue une voie vers l'immigration avantageuse. Parallèlement, le modèle de financement des établissements postsecondaires au Canada nécessite des revenus importants tirés des droits d'inscription. Aussi, les revenus qui découlent des droits payés par la population étudiante étrangère sont généralement plus importants que ceux liés à la population étudiante canadienne. Dans ce contexte, alors que la population étudiante étrangère de certains établissements postsecondaires offrant des études en français se révèle importante, les unités académiques de l'Ouest étaient composées de moins de 4 % d'étudiants étrangers. Une approche cohérente et concertée entre les établissements, dans laquelle la résidence permanente apparaît comme un horizon possible et planifié, pourrait être avantageuse à la fois pour les CFMS et pour les établissements postsecondaires.